

Terre à Ciel

Instantanés Clara Regy, Avril 2021

Jean-Claude Martin, *LIRE UN JARDIN (l'aube viendra-t-elle)*, TARABUSTE Editeur

Plaisir de retrouver la belle écriture de Jean-Claude Martin dans un recueil en 4 parties : si la première « *Lire au jardin* », nous fait souvenir de la lucidité de l'auteur, elle se trouve aussi être la nôtre...

« Bien sûr, tu n'es pas heureux du monde qui t'entoure. Tu regardes les bourdons se cogner à la vitre. Sans comprendre que ça ait l'air du ciel. Et qu'il n'en résulte que douleur...Au moins tu n'entends pas leurs cris. La fourmi ne fait pas de bruit quand on l'écrase. Nous périrons de nos frontières. »

On y trouvera aussi un peu plus loin, en écho à cette expansion - assise confortablement entre ses deux parenthèses - (*l'aube viendra-t-elle*) : une réponse...

« L'aube viendra-t-elle ? [...] Pourquoi l'aube viendrait-elle si tu n'as pas d'aurore en toi ? »

Clap de fin pour cette première partie ! Une réflexion résolument tonique, si l'on s'y arrête précisément ici !

Au jardin : matins, soleils, soirs s'enchaîneront ... Toujours la mesure du temps qui passe :

*« Mais au mur de la cabane
les aiguilles de la pendule poussent inexorablement
le temps comme un vieil infirme en fauteuil roulant. »*

Et aussi :

*« Un avion avait signé d'un long trait blanc (les avions
sont généralement analphabètes). »*

Ou encore : un lyrisme échevelé ... Ode au soleil, pourrait-on dire...

*« Reviens. Ne va pas te laisser attendrir par ces cumulus
emberlificoteurs. Juste bons à charmer des planeurs.
Reviens ; j'ai froid. Il y a des trous d'azur par où passer.
Ne donne pas tes caresses à d'autres un peu plus loin.
N'oublie pas ton amant préféré. Blesse mon cœur de ta
lumière... »*

Cet ensemble est bouillonnant d'observations, d'humour, de joie de vivre, de jeunesse...
Et à la page 75, dans un bloc ni plus, ni moins massif que les autres, le point d'interrogation qui s'était absenté dans le titre, apparaît :

*« Au plus profond de la nuit, il est tentant de perdre d'espoir
la margelle. Plus d'attentes, plus d'envies. Vivre n'est-il
qu'espérer la bienveillance du réveil-matin ? »*

Alors ?

Alors, il faut relire TOUT le recueil !